



C'EST DU PEOPLE

Intervieweur

Sean Penn, l'acteur le plus politisé d'Hollywood, s'est envolé pour l'île de Cuba avec pour mission d'interviewer le dictateur cubain Fidel Castro pour le célèbre magazine Vanity Fair. Sean Penn souhaite ainsi obtenir l'avis de Fidel sur la nouvelle politique américaine depuis l'arrivée de Barack Obama à la présidence des Etats-Unis.

sb - gb



Dans un décor très intimiste, Frédéric Recrosio présente un spectacle de chansons qu'il a écrites, et que le pianiste Alain Roche a mises en musique.

LAURENE MARTIN BOISSINOT

Et maintenant, il chante

FRÉDÉRIC RECROSIO Toujours à Paris, l'humoriste sédunois présente un spectacle de chansons, entre deux représentations de son one man show. L'occasion de découvrir une autre facette de l'artiste. Encore plus authentique.

REPÈRES

Depuis janvier dernier, Frédéric Recrosio joue «Aimer, mûrir et trahir avec la coiffeuse» au théâtre Trévis de Paris, du mardi au samedi. Avec succès. Le one man show recueille des critiques dithyrambiques. Son spectacle de chant «Chansons drôles mais pas que», produit par Zingana production, se joue depuis le 5 octobre au Sentier des Halles, à Paris, un lundi sur deux. A voir jusqu'au 14 décembre. L'artiste a également écrit le scénario d'un film. Bref, les projets ne manquent pas pour le Valaisan. «Je sais aussi que c'est une année très spéciale, anormale, car je pense que cela ne m'arrivera qu'une fois dans ma vie de jouer un spectacle tous les soirs pendant un an», souligne Frédéric Recrosio. CSA

CHRISTINE SAVIOZ

«Frédéric Recrosio. Chansons drôles, mais pas que.» Sur le mur du «Sentier des Halles» à Paris, l'affiche intrigue. La photo est pourtant sans équivoque. C'est bien le même Frédéric Recrosio, connu pour ses spectacles d'humour, qui est annoncé là dans un spectacle de chansons. Depuis le début octobre, un lundi sur deux – jour de relâche du théâtre Trévis où il joue «Aimer, mûrir et trahir avec la coiffeuse» – le Sédunois y chante ses chansons, mises en musique par le pianiste neuchâtelois Alain Roche. Le musicien accompagne d'ailleurs Frédéric Recrosio sur la scène de cette petite salle parisienne. «Pour ceux qui ont vu la série «Fame» dans leur jeunesse, eh bien Alain Roche, c'est celui qui jouait le rôle de Martelli», plaisante le comédien, au tout début du spectacle. Un spectacle qui passe par tous les états d'âme d'un trentenaire. Il est drôle, tendre, mais parfois aussi rude et empli de souffrances par rapport à tous les ratés de la vie. «Je ne suis pas chanteur» L'occasion de découvrir une autre facette de Frédéric Recrosio. Plus profonde. «Je veux montrer un univers léger, mais pas que. Des idées tendres, mais aussi sales. Je ne suis pas chanteur. C'est juste moi qui chante», explique le Valaisan. Et que le public ne s'y

trompe pas: l'homme n'a pas créé ce spectacle de chant pour se faire plaisir. «Il n'y a pas ce syndrome-là. Ce n'est pas comme la comédienne qui veut faire un disque pour pousser un peu la chansonnette. Ce n'est pas un projet parallèle. Tout est central. Et on essaie de le faire avec la même exigence que le reste.» Aucun doute possible. Le spectacle est soigné, dans les moindres détails. «On a tellement cassé de chansons avec Alain. On en a passé à la tronçonneuse. Alain a fait un travail de fou pour les musiques. Il a apporté son univers baroque si singulier.» Et chaque concert pose encore des questions aux deux artistes. «La marge de progression est grande», confie le perfectionniste Frédéric Recrosio. Pourtant, à chaque fois, le public est conquis. «Il est tellement authentique», murmurait une spectatrice à la fin de la représentation lundi dernier. «Pour l'instant, on essaie de comprendre ce que l'on fait, ce qui nous correspond, pourquoi ça marche ou pas. Cela s'était passé un peu comme ça pour mes spectacles d'humour. Le jour où j'ai fait le pont entre ce que j'étais sur scène et qui j'étais, ça a touché les gens», souligne Frédéric Recrosio.

Une pudeur de Viking

Des chansons, l'humoriste en écrit depuis très longtemps. «J'aime bien cet exercice d'écriture. Avoir un mini-

mum de mots pour dire un maximum de choses.» Mais, jusqu'à présent, sa «pudeur de Viking insensible» – comme il le dit joliment – l'avait poussé à parler des choses de la vie via l'humour. Aujourd'hui, l'homme de 34 ans est à tournant. Il se veut de plus en plus authentique, quitte parfois à oser dire ses souffrances. Et la chanson le lui permet. Il peut ainsi «plonger dans la mélancolie de quelqu'un qui n'a plus 20 ans. A partir de 30 ans, on commence à avoir raté pas mal de choses et on ne peut plus revenir en arrière. C'est ce côté chargé de la vie que j'avais envie de raconter.» Même si, ajoute-t-il, ses spectacles d'humour sont, déjà, ponctués de formules un peu désespérées. «Il y a une certaine volupté aussi pour la douleur.» Faire carrière dans la chanson, Frédéric Recrosio s'en fiche. Ce n'est pas le but de ce projet. Pas de plan promotion coup de poing qui «pourrait salir» cette aventure scénique. Les choses se font petit à petit, sans forcer. «On voudrait garder ce projet immaculé», souffle-t-il. Sa seule ambition, toucher le cœur des gens. Sans vendre son âme. Pari tenu. L'homme n'a jamais été aussi vrai.

«Frédéric Recrosio, chansons drôles mais pas que», au Sentier des Halles à Paris. Renseignements sur www.lesentierdeshalles.fr ou sur www.myspace.com/fredericrecrosio.

EXPOSITION

La Médiathèque Valais chez un marchand de meubles

Les photos prises par Léonard Gianadda dans les années 50 sont présentées dans l'espace d'exposition du marchand de meubles à Vétroz. Le directeur de la Médiathèque Valais Image et Son de Martigny, Jean-Henri Papilloud, a été sollicité par les meubles Anthamatten pour organiser une deuxième exposition après l'expérience positive de «Vendanges d'images» l'an dernier, une sélection de la médiathèque autour de la vigne et du vin. Le public peut revoir à Vétroz une sélection des images présentées à la Médiathèque Valais Image et Son à l'occasion des 30 ans de la fondation martigneraise. «Léonard Gianadda, d'une image à l'autre». La majeure partie des images présente le Valais des années 50, avec quelques échappées sur le tour de Méditerranée effectué en deux-chevaux par Léonard et Pierre Gianadda ou encore avec des reflets du voyage de Léonard en Russie en 1957. Le vernissage a eu lieu jeudi soir avec Léonard Gianadda. L'entreprise espère passer à un rythme de deux ou trois expositions par an en collaboration avec Jean-Henri Papilloud. VR

«Léonard Gianadda, d'une image à l'autre», Meubles Anthamatten, 2 route cantonale, Vétroz, jusqu'au 19 décembre.

CULTE

MICHAEL JACKSON Ses objets exposés



Un élément de plus dans le culte de Bambi. DR

Des objets rares ayant appartenu à Michael Jackson vont être exposés à Londres à partir de demain, en même temps que la sortie de l'album posthume du roi de la pop et de «This is it», le film documentaire sur les répétitions de ce qui aurait été sa dernière tournée. Parmi les quelque 250 objets exposés à la O2 Bubble Arena de Londres, on trouve notamment l'une des dernières Rolls-Royce du chanteur mort le 25 juin dernier, ses gants-marque de fabrication et ses vestes à paillettes, ainsi qu'un contrat datant de ses jeunes années avec les Jackson 5. Des objets n'ayant jamais été montrés au public y seront également visibles, comme un chapeau recouvert de cristal. AP

Sur le net: <http://www.theo2.co.uk/general/michael-jackson-the-official-exhibition.html>

BRÈVES

IVANKA TRUMP Elle a dit oui

La fille de Donald Trump a épousé le fils d'un autre magnat de l'immobilier new-yorkais. Ivanka Trump, 27 ans, a dit oui dimanche à Jared Kushner, 28 ans.

Le mariage a été célébré par le rabbin orthodoxe Haskel Lookstein lors d'une cérémonie au club de golf Trump à Bedminster, dans le New Jersey. Parmi les invités figuraient l'ancien maire de New York Rudy Giuliani et l'actrice Emmy Rossum. AP